

## ESPAGNOL

### ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

**Béatrice Perez, Catherine Sablonnière**

**Coefficient : 2**

**Durée de préparation : 1 heure**

**Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions**

**Type de sujets donnés : texte ou document (épreuve commune)**

**Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet (pas de choix)**

**Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun**

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun**

Cette année, le jury a entendu onze candidats et les notes s'échelonnent de 08 à 17.

Elles se répartissent comme suit :

08 ; 10 ; 11 ; 12 ; 13 ; 13,5 ; 14 (deux candidats) ; 14,5 ; 15 ; 17.

Les textes proposés furent :

- Álvaro Mutis, « Juventud, divino tesoro », *El País*, 1984
- Francisco Tomás y Valiente, « Razones y tentaciones del estado », *El País*, 1998
- Ricardo García Cárcel, « Los nacionalismos periféricos tienen los altares de los mitos sobrecargados », *La Voz de Barcelona*, 2011
- Carlos Fuentes, « Puerto Rico en Veracruz », *El País*, 2012
- Juan Goytisolo, « De la mezquita-catedral a catedral a secas », *El País*, 2014

Ils sont aisément accessibles sur internet.

Les prestations ont été, dans l'ensemble, de très bonne tenue, preuve que les candidats bien préparés le sont autant pour l'oral qu'à l'écrit. Ils connaissent la nature de l'épreuve avec justesse et semblent maîtriser le temps et l'exercice. La durée de préparation est d'une heure, temps pendant lequel le candidat organise son exposé. Il commence par lire quelques lignes du document, présente la nature et la source du document, le propos de l'auteur, l'architecture de l'article. À la fin de son exposé, un dialogue s'instaure avec les membres du jury, dialogue dont le but exclusif est de permettre au candidat d'approfondir certaines idées, d'en amender d'autres, de l'aider à mettre en valeur le vaste champ de ses connaissances.

Nous avons souhaité soumettre aux candidats des textes qui, bien que publiés dans les quotidiens classiques espagnols, étaient des plaidoyers littéraires autant que des textes engagés dans les débats qui secouent la société espagnole contemporaine. Du nationalisme catalan à la raison d'Etat, de la réécriture de l'histoire officielle à la contestation sans discernement du pouvoir, aucun des textes ne devait laisser indifférent, car ils renvoyaient tous, chacun dans son genre, à des questionnements profonds, dépassant le cadre chronologique et géographique de la Péninsule et des pays américains. Et de fait, aucun n'a dérouté les candidats. Certains, tout en tirant légitimement profit de connaissances historiques

solides, ont su les mettre en perspective (tel celui d'Álvaro Mutis, « Juventud, divino tesoro »), dégagant les éléments symboliques, les compromis politiques et l'état de la question historique. Ils ont eu le souci constant de ne pas négliger la prose, les inflexions du texte – ses incohérences aussi. Certes, parfois, la langue forlignait mais, hormis une candidate pour qui celle-ci fut réellement une entrave, les autres parviennent à exprimer des pensées riches et profondes.

Quelques fautes ont été récurrentes. Nous les signalons dans l'espoir d'en provoquer l'éradication :

- « otro » n'est jamais précédé de l'article indéfini « un ». On dira « otro tema » ; ou « el otro tema » ; ou encore « otros dos temas » (car il est également antéposé à un numéral) ;
- le *champ lexical* se dit « el campo léxico » ;
- la tournure de renforcement à valeur causale sera introduite simplement par « Por eso » ;
- « la orden » est l'ordre donné auquel on obéit (ou pas), ou l'ordre religieux ; « el orden », en revanche, est l'absence de désordre ;

Ces éléments – très peu nombreux – doivent disparaître des prestations orales pour le bénéfice de tous.